

## Assemblée régionale du Centre du 7 mai

### Des tréfonds de la mort à la lumière de la vie

Comme le mois passé, l'Assemblée régionale du Centre a attiré beaucoup de monde. A cette occasion Madeleine nous a fait part de sa candidature en tant que Présidente du Graap Association, prenant la relève après Nelly Perey qui a décidé de ne pas se représenter pour ce poste. Vous l'aurez compris, Madeleine va quitter son poste de directrice du Graap et prendre sa retraite mais elle reste avec nous au sein du Graap Association. Nous sommes tous très heureux car cela signifie qu'elle va continuer d'animer nos Assemblées régionales ! Mais pas tout de suite car notre chère ex-Directrice a besoin de faire un break, de changer de décors durant les trois mois de juin, juillet et août. Que va devenir notre Assemblée régionale pendant ce temps ? Les participants se sont massivement prononcés en faveur de la continuation des rencontres, qui, durant l'absence de Madeleine, vont être animées par des membres volontaires de l'Assemblée. Ces rencontres sont trop précieuses pour que nous les suspendions, elles sont des moments de partage intense et profond dont on ne peut se passer, même et surtout durant les vacances d'été ! Elles auront lieu les lundis 4 juin, 2 juillet et 6 août à 17h30.

Le 7 mai divers sujets ont été abordés :

- on regrette que le Graap, avec sa taille actuelle doive assumer de plus en plus de tâches administratives et nous devons rester vigilants afin que cette administration reste au service des gens;
- on n'assume pas toujours sa maladie face aux "bien-portant", éprouvant le besoin de se cacher, surtout face à un éventuel employeur ;
- on souhaiterait que le kiosque de Cery, le Cybermag ouvre ses portes le samedi et le dimanche. Toutes ces demandes légitimes ont été retenues et méritent d'être étudiées pour trouver des solutions adaptées.

Suite à cela, nous avons partagé plusieurs témoignages sur la mort, sujet profond et difficile qui nous a occupé durant presque toute l'assemblée. Une mère a parlé de la mort de son enfant adolescent qui a mis fin à ses jours alors qu'il vivait en institution spécialisée, puis quelqu'un a parlé du désir d'en finir avec la vie quand plus aucun chemin ne semble ouvert nulle part, une autre personne a évoqué le cancer qui frappe indistinctement et met la victime en face de sa fin prochaine même si une rémission est possible. Il a été aussi souligné combien les mots que peuvent dire l'entourage soignant sont importants, ils peuvent engendrer la panique ou la confiance en l'avenir.

Ces témoignages poignants nous ont tous beaucoup touchés et profondément ébranlés. Par souci de discrétion et de respect, nous ne les détaillerons pas plus avant. Par contre, il faut que vous sachiez que, quelle que soit l'expérience vécue, toutes les personnes concernées se sont relevées et plus fortes qu'avant. C'est ce que l'on nomme "résilience", cette faculté qu'a l'être humain de rebondir et de continuer à vivre malgré les pires souffrances. Qui plus est, toutes les personnes touchées par la mort ont tiré du positif de cette épreuve, beaucoup souhaitent mettre leur expérience au profit des autres, les accompagner à leur tour sur ce chemin difficile.

Finalement, tous ces intervenants nous ont encouragé à dire OUI à la vie, à être reconnaissant pour chaque battement de notre cœur, chaque souffle de notre respiration.

*Carole  
Atelier Rédaction, Lausanne*